

Rousseau au Vietnam

Au Vietnam à l'époque coloniale, parmi les penseurs occidentaux, Jean-Jacques Rousseau est incontestablement une des personnalités les plus populaires. Le lettré Tân Đà écrit ainsi en 1918 dans un article de presse : « Monsieur Lu-Thoa (Rousseau) est un Français (1712-1778) qui a rédigé un texte intitulé *Contrat social* dans lequel il dit : Le gouvernement est formé par un contrat social que les habitants établissent eux-mêmes. Les Occidentaux ont dès lors inventé l'idée des droits du peuple et ont instauré les démocraties et les monarchies constitutionnelles ».

Pourtant, dès qu'on cherche à mieux comprendre, les choses se compliquent. Les revues vietnamiennes *Đông Dương tạp chí* (1913-1919) et *Nam Phong* (1917-1934) dirigées par les nouveaux diplômés francophones lui consacrent peu de pages. Dans la première, c'est un Rousseau exclusivement pédagogue qui est présenté au lecteur vietnamien. Dans la seconde, on souligne surtout le comportement « déviant » de Rousseau et renie l'aspect révolutionnaire de la pensée rousseauiste, cherchant manifestement à désacraliser cette figure emblématique des lettrés. La première traduction du français du *Contrat social* n'est publiée qu'en 1926 à Saigon par un intellectuel engagé. Dans le Vietnam colonial, les images de Rousseau présentées au public vietnamien sont donc bien différentes selon l'intérêt de la personne.

Suite à des études récentes, un groupe de chercheurs français et vietnamiens souhaite mener les recherches plus approfondies sur la diffusion et la réception d'idées rousseauistes au Vietnam au XXe siècle et jusqu'à l'époque contemporaine, en étudiant leurs contextes historiques particuliers. On ne lit pas Rousseau de la même manière pendant les guerres, dans un Vietnam "communiste" ou "capitaliste", ou dans celui du "renouveau" depuis 1986. Outre un travail de bibliographie et de chronologie, il s'agit de mettre la réception vietnamienne du philosophe et de l'écrivain dans un contexte plus large, régional et mondial.

Mots clés : Vietnam, Rousseau, colonisation, Nouveaux écrits, Lumières, contrat social, transfert, réception.

Intervenants

NGUYEN Phuong Ngoc, MCF HDR, IRASIA (UMR 7306, AMU-CNRS)
J. J. Rousseau en Indochine française : 1912, un bicentenaire ambigu

PHUNG Ngọc Kiên, chargé de recherche, Institut de Littérature (Académie des Sciences sociales du Vietnam, Hanoi)

Rousseau dans la lutte des idées. Le cas de Pham Quynh, présentateur de Rousseau dans la revue *Nam Phong* en 1926

Danh Thanh DO-HURINVILLE, PR, Université de Franche Comté

Réception de Rousseau dans le Vietnam contemporain : comparaison linguistique d'extraits d'*Emile ou l'éducation* en français et dans la traduction en vietnamien (2009)

Phùng Ngọc Kiên

Rousseau dans la lutte des idées. Le cas de Pham Quynh, présentateur de Rousseau dans la revue *Nam Phong* en 1926

Des nouveaux diplômés francophones se moquent des lettrés de formation classique qui ne peuvent connaître des idées occidentales que par des ouï-dire. Pour Pham Quynh, un de leurs chefs de file, il est fâcheux de les entendre « citer à tout à propos et hors à propos du *Manh-duc-tu cuu* (en chinois *Mong-te-tseu-kiou* = Montesquieu), du Lu-thoa (Lou-tso = Rousseau) du *Phúc-lộc-đặc-nhĩ* (Fou-lou-te-eul (!) = Voltaire), sans rien comprendre les théories de ces écrivains ni saisir exactement leur portée philosophique et sociale. Encore qu'ils aiment à montrer qu'ils sont au courant des idées françaises, qui ne leur sont ainsi connues que par le canal de traductions chinoises, on ne peut pas dire non plus de ces lettrés qu'ils aient subi en rien l'influence française. Celle-ci est donc nulle en ce qui concerne les lettrés de l'ancienne école."

Dans la revue *Nam Phong* (Vent du Sud) qui domine la vie culturelle vietnamienne de 1917 à 1934, quatre numéros consécutifs, du n°104 au n°107, sont consacrés à Rousseau. On pourrait dire qu'il s'agit là d'un traitement de faveur, par rapport à Montesquieu (n°107) et Voltaire (n°114). Cependant, l'intérêt porté au philosophe est étonnement tardif : en 1926, cette revue existe déjà depuis dix ans. Le portrait est plus complet que dans *Đông dương tạp chí* : une biographie de Rousseau (19 pages) est suivie d'une présentation de *La Nouvelle Héloïse* et *Émile*, puis de la *Profession de foi du vicaire savoyard*, et en dernier lieu, une présentation du *Contrat social* (sur douze colonnes) et des *Confessions*. Mais Phạm Quỳnh, rédacteur en chef, souligne surtout les comportements « déviants » de Rousseau. En estimant que sa pensée n'est pas révolutionnaire (« à tous les pays, [Rousseau] conseille de garder le régime politique »), Phạm Quỳnh cherche manifestement à désacraliser cette figure emblématique des lettrés.

Il s'agit ici d'étudier le dossier consacré à Rousseau en 1926 dans la revue *Nam Phong* dans ses relations avec d'autres forces en présence, notamment la revue *Huu Thanh* dirigée à ce moment par une figure emblématique des lettrés modernistes, Ngo Huu Ke, afin de comprendre la stratégie de Phạm Quỳnh visant à conserver sa position dominante dans le milieu intellectuel de l'époque.

Phùng Ngọc Kiên est chargé de recherche au département des littératures étrangères de l'Institut de Littérature, Académie des Sciences sociales du Vietnam. Il a fait son master sur Flaubert à l'Université de Provence, puis a soutenu sa thèse en 2013 sur les *Les marqueurs de personnes dans les traductions de Flaubert en vietnamien* à Paris VII. Concernant la thématique rousseauiste, il a participé à la journée d'études à la Sorbonne en 2012 et publié « Lire Rousseau au Việt Nam dans le premier quart du XX^e siècle » dans *Rousseau Studies*, n°3 : *Rousseau en Asie, Genève, Slatkine*, 2015, p. 97-108. Il a participé au colloque international à Grejswald University, Allemagne, 4-5 octobre 2012 avec une communication sur « La lecture de Rousseau au Việt Nam pendant la guerre froide » qui sera publiée dans *Rousseau Studies*, n°5 en 2016.

Danh Thanh DO-HURINVILLE

Réception de Rousseau dans le Vietnam contemporain : comparaison linguistique d'extraits d'*Emile ou l'éducation* en français et dans la traduction en vietnamien (2009)

En 2009, la première traduction intégrale de *Emile ou l'éducation* est publiée à Hanoi. Elle est due à deux traducteurs, Mme Le Hong Sam et M. Tran Quoc Duong, qui ont réparti le travail. Texte imposant de 692 pages dans sa version vietnamienne, l'oeuvre est actuellement accessible au lecteur vietnamien grâce à deux grands connaisseurs de la langue française. Du point de vue de linguiste, il est intéressant de se poser la question sur le choix opéré par les traducteurs d'un tel ou tel mot, d'un

tel ou tel pronom. Par exemple, un « je » en français peut (et doit) traduire par plusieurs termes d'adresse en vietnamien, selon la personne à laquelle s'adresse le personnage. Cette étude se propose d'étudier, à partir de quelques extraits choisis, le passage du français vers le vietnamien et de tenter d'en proposer des explications.

Danh Thanh Do-Hurinville est professeur en linguistique à l'Université de Franche-Comté à Besançon. Il s'intéresse à la linguistique vietnamienne, linguistique générale, linguistique française, typologie, interfaces syntaxe-sémantique-discours, mais aussi aux questions de traduction.

Sa thèse de doctorat, soutenue en 2004, est consacrée aux *Temps et aspect en vietnamien. Etude comparative avec le français*. Dans sa HDR, obtenue en 2012 et intitulée *Étude du vietnamien et du français. Pour une contribution à la linguistique générale et typologique*, il continue à s'intéresser plus particulièrement à l'étude comparative du vietnamien et du français.

Voir sa liste des publications :

http://www.vjf.cnrs.fr/sedyl/images/people/CV_Do-Hurinville.pdf